

## REVUE DES LIVRES

### CULTURE ET TRADITION CLASSIQUES

Susan A. STEPHENS, Phiroze VASUNIA (éd.), *Classics and National Cultures* (Classical Presences), Oxford, University Press, 2010, 16 x 24, XII + 373 p., rel. £ 70, ISBN 978-0-19-921298-9.

Comment les nationalismes des deux derniers siècles jugent-ils les classiques et se les approprient-ils ? L'introduction se concentre sur le lien entre les classiques (occidentaux), les élites et le colonialisme, soulignant la prétention de l'Occident à ne reconnaître que ses propres valeurs. Cela participe de la déconstruction des valeurs occidentales dans une perspective postcoloniale et postimpérialiste (p. 8, § III), que l'on nuance aujourd'hui. Cette introduction non signée est douteuse ; les seize contributions, signées par des universitaires anglo-saxons (une par un professeur de Tokyo) sont bien documentées et fiables. Donc, comment les cultures nationales se sont-elles approprié l'Antiquité classique ? La Grèce moderne n'a pas toujours idéalisé l'Acropole comme ce fut le cas ailleurs en Europe ; cette distance avec la Grèce classique est perceptible dans la réaction que suscita l'édition traduite et commentée du *Banquet* de Platon en 1934 par I. Sykouris, philologue formé en Grèce et en Allemagne ; ce premier volume de la collection *Elliniki Vivliothiki*, analogue aux collections Loeb et Budé, provoqua une querelle entre partisans de l'introduction du grec démotique à l'école et défenseurs de la *καθαρεύουσα*, très proche du grec classique. L'Italie : comment la nouvelle histoire de V. Cuoco, *Il Platone in Italia*, au début du Risorgimento, intègre l'Antiquité grecque dans l'histoire nationale (le récit a pour cadre le Sud). D'autres contributions envisagent Freud (après Vienne) et le nationalisme juif ; le film *Sikandar* (1941) sur Alexandre le Grand entre colonialisme britannique et nationalisme indien ; la Bulgarie exaltant la Thrace ; le Mexique et les cultures classique et créole ; la tradition autochtone irlandaise en opposition à la Grèce ; rhétorique et démocratie aux États-Unis ; la Russie héritière de Constantinople ; la *Bibliotheca Alexandrina* (1990, en coopération avec l'UNESCO) et le cosmopolitisme (méditerranéen) caractéristique de la ville, mais devenu une enseigne touristique ; le philologue sud-africain T. J. Haarhoff et les implications de son *Vergil, the Universal* (1949) ; l'enthousiasme des Chinois de *Xueheng* (*The Critical Review*, 1922-1933) pour l'Antiquité classique opposés à la modernité commerciale et technocratique ; le Japon et le monde antique (e.a. par le biais du philhellénisme germanique), de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'actuelle et dynamique *Classical Society of Japan*. Pour compléter ce riche panorama, eût été bienvenue une contribution sur nos collègues de Séoul et *The Korean Society of Greco-Roman Studies*.

B. STENUIT.

Éric BOUSMAR, S. DUBOIS, N. TOUSIGNANT (éd.), *Les 175 ans de la Belgique. Histoire d'une commémoration et commémoration d'une histoire : regards critiques* (Cahiers du CRHIDI, 27), Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 2007, 15 x 23, 200 p., br.